

# PARTIE SCOLAIRE

*L'É' araignée fait  
sa toile. s'amuse  
Elle suspend des fils au toit  
et les croise. Elle travaille  
presque toute la journée et la  
vois elle, aussi. Je prends un  
bâton et j'essaie de retirer l'ar-  
aignée de sa toile. Mais, la ma-*

Texte libre à l'École Louis-Blanc, Le Havre

## POUR LES CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES

### L'ÉDUCATION MORALE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

L'éducation morale à l'école primaire ne serait qu'un vain mot, si elle était séparée de la vie même de la classe, c'est-à-dire de la pratique de la vraie coopération scolaire.

A mes débuts dans l'enseignement, suivant strictement les instructions ministérielles, tous les matins pendant une dizaine de minutes, je lisais un récit moral aux enfants et je terminais cette lecture ou cette causerie, en inscrivant au tableau une maxime ou une résolution à copier par tous les élèves sur leur cahier journal. Au bout de quelques années j'ai constaté que cette méthode d'enseignement purement livresque n'était que du verbiage.

L'acquisition des habitudes morales dans une classe s'acquiert en grande partie par la mise en route d'une coopérative scolaire bien conçue, qui n'a rien de commun avec l'ancienne caisse de l'école ; il s'agit, en l'occurrence, d'une vraie société d'enfants, capable d'administrer la presque intégralité de la vie scolaire.

Notre activité nouvelle à base communautaire, axée sur le travail commun, n'est-elle pas une perpétuelle leçon de morale ?

Elle suppose, en effet, toute une gamme de matériel collectif, indispensable au travail de la classe, fichiers divers, bibliothèque de travail, imprimerie, limographe, musée scolaire coopératif, etc... Or, il est nécessaire de s'as-

treindre à certaines règles, indispensables à la propreté et au bon ordre de ce matériel commun, sinon il n'y aurait plus de travail possible. Il en résulte la création de tout un peloton de responsables, s'acquittant en toute conscience de leur tâche nouvelle, veillant à ce que tout soit en ordre et que tout soit propre. Nous avons, par exemple, le responsable des fichiers auto-correctifs d'additions et de soustractions, le responsable des fichiers-auto-correctifs de multiplications et divisions, celui du fichier de grammaire, celui du fichier de lecture, celui du fichier de sciences, géographie, histoire, celui de la bibliothèque de travail, le responsable de la propreté, etc... Cet épanouissement maximum des personnalités de chaque enfant au sein de la communauté aboutit à la vraie morale, construite à même la vie.

Ensuite la pratique journalière du texte libre habitue l'enfant à être sincère envers lui-même et envers la collectivité ; en effet, il ne s'agirait pas qu'un élève présente un texte de sincérité douteuse, il serait vite démasqué par les autres et naturellement rejeté. Ces textes libres sont aussi le point de départ de nombreuses leçons de morale très profitables, puisqu'elles sont tirées de la vie même de l'enfant.

Voici, à titre de renseignements, la liste de quelques textes libres qui nous permirent des exploitations en morale pendant l'année scolaire 1952-1953 :



## Du journal « Le Pinson » (Doubs) :

Le dur travail du fermier .....	<i>La mort du porc.</i>
Que rien ne se fait sans peine .....	<i>Un apprentissage.</i>
L'instinct maternel chez les poules .....	<i>Une bonne couveuse.</i>
La bienveillance envers les animaux .....	<i>Mon chien Black.</i>
Qu'il ne faut pas dénicher les oiseaux.....	<i>Une bonne maman oiseau.</i>

## Du journal « Les genêts d'or » (Hérault) :

Le respect des animaux .....	<i>Quelle jolie famille de hérissons.</i>
L'altruisme .....	<i>Les donateurs de sang.</i>
La protection des oiseaux .....	<i>Le martin-pêcheur.</i>
Le courage, la ténacité, le don de soi, l'altruisme	<i>Les inondations en Hollande.</i>

## Du journal « Le phare » (Bretagne) :

Le culte des morts .....	<i>Au cimetière.</i>
La protection des oiseaux .....	<i>Pauvres oiseaux.</i>
Le bonheur du foyer .....	<i>Soirée d'hiver.</i>
Le courage .....	<i>Pionnier de l'aviation.</i>
La tendresse maternelle .....	<i>Pour nos mamans.</i>

## Du journal « Campenotte » (Doubs) :

Le danger de jouer avec des pétards.....	<i>Nous ne recommencerons plus.</i>
La protection des oiseaux .....	<i>La mésange.</i>
Le courage dans la maladie .....	<i>Emotions d'un opéré.</i>
L'imprudence punie .....	<i>Un carreau cassé.</i>

## Du journal « La belle plage » (Normandie) :

La peine des hommes, le courage dans le travail quotidien .....	<i>Travaux pénibles des champs. L'arrachage des pommes de terre.</i>
Le dur métier de marin .....	<i>Préparatifs des pêcheurs. L'accident en mer. La tempête.</i>
Aimons nos mamans .....	<i>La fête des mères.</i>
L'entr'aide internationale .....	<i>Collecte pour les sinistrés hollandais.</i>
Le courage devant l'adversité .....	<i>Une opération. Plâtrage et déplâtrage.</i>
Le respect des animaux .....	<i>Soins aux chevaux.</i>

## Du journal « Naïvetés » (Loire-Inférieure) :

Venons en aide aux animaux .....	<i>Mon cochon d'inde. La chatte empoisonnée.</i>
Ne jouons pas à des jeux dangereux .....	<i>La petite guerre.</i>
La protection des oiseaux .....	<i>Pauvre pie.</i>
Le respect aux vieillards .....	<i>Ma grand-mère. Mon grand-père.</i>
L'école, le courage au travail .....	<i>La rentrée.</i>
Le danger de la mer .....	<i>Le sous-marin La Sybille.</i>
Le danger de la circulation .....	
Le respect du code de la route .....	<i>Un accident.</i>
L'imprudence .....	<i>Un jeu qui finit mal.</i>

Etc... etc...

On peut donc constater par cette liste déjà longue, mais cependant bien limitée, l'avantage au point de vue morale de cet échange de journaux scolaires.

De plus, l'échange de lettres et de colis avec le correspondant régulier habitue l'enfant à un certain esprit de saine émulation et de

constance dans l'effort. On aime que les envois s'équilibrent, car les enfants, très sévères entre eux, dénoncent véhémentement les erreurs et les insuffisances des envois reçus. Celui qui réalise veut satisfaire et surtout dépasser. N'est-ce pas une magnifique leçon de solidarité ?

Ainsi cette acquisition des habitudes morales se fait tout naturellement au cours des différentes activités de la journée sans qu'il soit nécessaire d'y consacrer un moment précis dans l'emploi du temps et sans faire de verbiage inutile.

©©©

### EVEIL DES SENTIMENTS ALTRUISTES ET DU DESINTERESSEMENT

Dans une classe nouvelle, régie par une vraie discipline, celle du travail, où chaque élève s'acquiesce consciencieusement de la tâche qu'il a librement acceptée, l'éveil des sentiments altruistes et du désintéressement se fait inconsciemment, sans que nous nous en doutions.

Notre méthode de travail, basée sur la suppression des manuels individuels, suppose l'introduction dans nos classes d'un certain nombre d'outils et de matériel collectifs, appartenant à tous et à personne, en particulier : livres de documentation, fichiers d'histoire, de géographie, de sciences et de lecture, fichiers autocorrectifs, imprimerie, musée, matériel de sciences, cinéma, etc...

Or, l'utilisation de ce matériel commun suppose, comme nous l'avons vu précédemment, une organisation nouvelle et un climat nouveau dans notre classe avec toute une série de responsables et de chefs d'équipes au sein d'une coopérative scolaire vivante, véritable république d'enfants possédant son président, son secrétaire, son trésorier, administrant réellement le bien commun.

Une telle organisation, fondée sur cette propriété collective, influence au plus haut point l'évolution de la personnalité de l'enfant dans un sens social, en lui donnant le respect de tout ce qui l'entoure, fruit commun de l'effort de tous.

Les activités constantes de solidarité sont journalières dans nos classes nouvelles : Ainsi le chef d'équipe d'imprimerie aide un de ses coéquipiers en retard dans la composition de son texte, un grand ayant terminé son travail journalier va aider un petit qui ne sait pas très bien lire son livre de vie, il faut voir avec quel empressement les grands s'appliquent à effacer les gribouillages que les petits se laissent aller à faire parfois sur leurs tables. Dans de telles classes, l'attitude des élèves se modifie forcément : plus de spontanéité, de franchise, on peut leur faire confiance et leur abandonner éditions et matériel sans crainte de déprédations et on peut même leur donner la libre disposition d'une certaine somme d'argent de leur caisse.

En effet, il suffit d'assister à une réunion bi-mensuelle de coopérative pour se rendre compte à quel point est développé l'esprit altruiste dans nos classes.

Voici, par exemple, le compte rendu de notre dernière réunion de coopérative du 13 juin 1953 :

*Michel.* — Nous allons faire un voyage à Neuchâtel. Le maître nous a dit que notre coopérative engageait une somme de 12.000 fr. Nous restera-t-il assez pour acheter à la rentrée le matériel dont nous avons besoin, c'est-à-dire des feuilles d'imprimerie, de l'encre, de la peinture ?

*Le trésorier.* — Il nous restera 6.000 fr. en caisse, nous aurons assez pour faire face aux dépenses de la rentrée.

*René.* — Gilbert ne range pas bien les caractères d'imprimerie dans la casse, nous nous trompons toujours lorsque nous composons. Michel et Claude proposent immédiatement de ranger les casses, pour réparer les étourderies de Gilbert.

*Gilbert.* — Non, je veux bien les ranger moi-même. Je resterai après la classe pour faire ce travail.

*René.* — Il y en a qui ne travaillent pas assez pour la coopérative. Ce sont toujours les mêmes qui sont volontaires pour vendre les journaux et les timbres.

(Il est proposé par plusieurs que les 4 élèves qui s'étaient montrés les plus indolents pour la coopérative seraient de service le mois prochain. — Ils acceptent.)

*Joséphine.* — Il y a beaucoup de documents à coller sur les fiches et à classer dans le fichier. Je voudrais bien avoir quelqu'un pour m'aider. (Une dizaine de doigts se lèvent. Je désigne Michel et Robert, qui l'aideront quand ils auront terminé leurs plans de travail.)

*Colette.* — Il y a des taches d'encre et de doigt sur les fiches. Il y a trop d'élèves qui ne font pas assez attention.

*Serre.* — Je propose qu'après la classe chaque responsable de son fichier enlève les taches au correcteur.

(Proposition acceptée à l'unanimité.)

*Michel.* — Gilbert est un mauvais coopérateur. Il est impossible de travailler avec lui en équipe, lorsque nous accomplissons une expérience ou des observations. Il dit toujours des bêtises et ne fait rien. Je n'en veux plus dans mon équipe.

(Gilbert reconnaît les faits, promet qu'il deviendra plus raisonnable et demande de le garder à l'essai encore pendant quinze jours. On accepte, mais à une seule condition, c'est qu'il nous fournira réellement du travail.)

*Nelly.* — Félicitations à Simone qui accomplit le plus de travail sur son plan de travail.

*Simone.* — Je remercie Nelly d'être une aussi bonne camarade. Il faudrait faire plus de peintures pour décorer la classe.

(Sur sa remarque, tout à faite juste, il est

décidé qu'on s'y mettra dès lundi prochain et que Simone et Nelly feront la décoration de la classe avec l'aide de René, le président de la coopérative.)

.....

Au point de vue moral, nous pouvons conclure après examen attentif de cette réunion de coopérative, qu'il se manifeste chez l'enfant un *sens très développé de la personnalité*, conséquence des relations plus cordiales et plus confiantes entre maître et élèves et de cette atmosphère d'auto-discipline régnant dans notre classe, un certain *esprit d'entraide*, plus de *franchise* envers soi-même et envers les autres et un esprit de *désintéressement*, puisque le travail individuel que l'on accomplit sert à toute la collectivité.

©©©

### LA LEÇON ET L'EXEMPLE

Après cet examen bien détaillé de la vie de nos classes, nous pouvons constater toute l'inutilité des anciennes leçons de morale. L'essentiel, comme nous l'avons vu, c'est de partir de la vie même de l'enfant. La part du maître consiste à faire briller et resplendir cette petite lumière qu'il lui apporte en toute bonne foi.

Aussi est-il nécessaire au maître de ne pas faire preuve d'un autoritarisme outrancier, annihilant toute activité libre de la part des élèves.

Quant à l'exemple, surtout dans les classes uniques, il viendra tout d'abord du maître, qui aura su faire régner dans la classe un climat de confiance réciproque ; ensuite des grands élèves, influençant naturellement leurs cadets, leur apprenant, sans qu'ils s'en doutent, la vraie discipline, celle du travail.

Il importe donc de se procurer peu à peu le matériel nécessaire à cette nouvelle vie communautaire et d'abandonner progressivement la pratique exclusive du manuel, basée uniquement sur le travail individuel, qui ne saurait s'accommoder de la vie coopérative, telle que nous la concevons.

Ainsi, peu à peu notre école marquera ses élèves d'une empreinte morale certaine, permettra aux enfants de révéler leurs aptitudes et leurs goûts, développera leur vie intérieure dans une atmosphère vivifiée par l'initiative, l'entente et la vie du groupe et enfin elle accroîtra son prestige et son crédit moral.

C. GROSJEAN,

Frédéric-Fontaine (Hte-Saône).